

(2) Théorème de normalisation

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1975)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(2) *Théorème de normalisation*

Tous les anneaux (et tous les corps) considérés sont commutatifs, avec élément unité.

THÉORÈME 1 (Élément primitif). *Soit K un corps de caractéristique zéro et soit L une extension finie de K . Il existe alors un élément α de L tel que L soit engendré par α sur K .*

De manière plus précise, pour toute partie infinie S de K et tout système de générateurs $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ de L sur K , il existe des éléments $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ de S tels que l'élément

$$\alpha = \lambda_1 \alpha_1 + \dots + \lambda_n \alpha_n$$

engendre L sur K .

Par récurrence sur n , on se ramène immédiatement au cas où L est engendré par deux éléments α_1 et β_1 . Désignons par p et q les polynômes minimaux de α_1 et β_1 respectivement dans $K[T]$. Dans une extension convenable de K , on peut écrire

$$p = \prod_{1 \leq j \leq m} (T - \alpha_j) \quad \text{et} \quad q = \prod_{1 \leq j \leq n} (T - \beta_j).$$

Les racines $\alpha_1, \dots, \alpha_m$ (resp. β_1, \dots, β_n) étant deux à deux distinctes, il existe un élément λ de S tel que

$$\alpha_j + \lambda \beta_k \neq \alpha_1 + \lambda \beta_1 \quad \text{pour} \quad 1 \leq j \leq m \quad 2 \leq k \leq n.$$

Posons

$$\alpha = \alpha_1 + \lambda \beta_1$$

et montrons que L est engendré par α . Il suffit évidemment de montrer que β_1 appartient à $K(\alpha)$. Par construction, le plus grand commun diviseur des polynômes $q(T)$ et $p(\alpha - \lambda T)$ de $K(\alpha)[T]$ est le polynôme $T - \beta_1$. Ceci montre que le polynôme minimal de β_1 dans $K(\alpha)[T]$ est $T - \beta_1$, d'où l'assertion.

LEMME 5. *Soit B un anneau et soit A un sous-anneau de B . Pour tout élément x de B , les conditions suivantes sont équivalentes :*

(1) *Il existe un entier naturel n et des éléments a_1, \dots, a_n de A tels que*

$$x^n + a_1 x^{n-1} + \dots + a_n = 0.$$

(2) *Il existe un sous- A -module M non nul de type fini dans B tel que M contienne xM .*

Supposons (1) vérifiée et désignons par M le sous-module de B engendré par $1, x, \dots, x^{n-1}$. Il est clair que xM est contenu dans M .

Réciproquement, supposons (2) vérifiée et désignons par m_1, \dots, m_n des générateurs de M . Il existe une famille $(a_{jk})_{1 \leq j, k \leq n}$ d'éléments de A telle que

$$xm_j = \sum_{1 \leq k \leq n} a_{jk} m_k \quad \text{pour} \quad 1 \leq j \leq n.$$

Ceci peut s'écrire

$$\begin{bmatrix} x - a_{11} & \cdot & \cdot & \cdot & a_{1n} \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ a_{n1} & \cdot & \cdot & \cdot & x - a_{nn} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} m_1 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ m_n \end{bmatrix} = 0$$

et puisque les éléments m_1, \dots, m_n ne sont pas tous nuls, le déterminant de la matrice de gauche fournit la relation cherchée.

On dit que x est *entier sur* A s'il vérifie les conditions du lemme 5. On dit que B est *entier sur* A si tous ses éléments sont entiers sur A .

On appelle *fermeture intégrale de* A *dans* B l'ensemble des éléments de B entiers sur A .

LEMME 6. Soient C un anneau, B un sous-anneau de C et A un sous-anneau de B .

(1) Supposons que B soit une A -algèbre de type fini. Pour que B soit entier sur A , il faut et il suffit que ce soit un A -module de type fini.

(2) Si C est entier sur B et B entier sur A , alors C est entier sur A .

(3) La fermeture intégrale A' de A dans B est un sous-anneau de B . Tout élément de B entier sur A' appartient à A' .

La première assertion résulte immédiatement des définitions. Démontrons la seconde. Soit x un élément de C et soit b_1, \dots, b_n des éléments de B tels que

$$x^n + b_1 x^{n-1} + \dots + b_n = 0.$$

La sous-algèbre B_1 de B engendrée par b_1, \dots, b_n est un A -module de type fini d'après (1). On en déduit que $B_1[x]$ est un A -module de type fini. Comme la multiplication par x envoie $B_1[x]$ dans lui-même, ceci démontre l'assertion.

Démontrons (3). Soient x et y des éléments de A' et soient M et N deux A -modules de type fini dans B tels que M contienne xM et N contienne yN . Il suffit de remarquer que la multiplication par $x + y$, $x - y$ et xy envoie le A -module de type fini MN dans lui-même. La deuxième assertion résulte de (2): tout élément de B entier sur A' est entier sur A .

LEMME 7. *Soit A un anneau factoriel et soit L une extension finie de son corps des fractions K .*

(1) *La fermeture intégrale de A dans K est égale à A .*

(2) *Le polynôme minimal de tout élément x de L entier sur A appartient à $A[T]$.*

Désignons par $\frac{x}{y}$ un élément de K et par a_1, \dots, a_n des éléments de A tels que

$$\left(\frac{x}{y}\right)^n + a_1 \left(\frac{x}{y}\right)^{n-1} + \dots + a_n = 0.$$

On peut écrire cette relation sous la forme

$$x^n + a_1 y x^{n-1} + \dots + a_n y^n = 0.$$

On en déduit aisément que tout élément irréductible de A divisant y divise aussi x , ce qui démontre la première assertion.

Désignons par p le polynôme minimal de x dans $K[T]$ et par r un polynôme monique de $A[T]$ tel que $r(x)$ soit nul. Il existe un polynôme q de $K[T]$ tel que

$$r = pq.$$

Dans une extension convenable \tilde{K} de K , on peut écrire

$$p = \prod_{1 \leq j \leq m} (T - \alpha_j) \qquad q = \prod_{1 \leq k \leq n} (T - \beta_k).$$

Par définition, les éléments $\alpha_1, \dots, \alpha_m, \beta_1, \dots, \beta_n$ appartiennent à la fermeture intégrale A' de A dans \tilde{K} . Ceci montre que les coefficients de p (et de q) sont entiers sur A (lemme 6). L'assertion résulte alors de (1).

THÉORÈME 2 (Noether). *Soit κ un corps infini et soit B une κ -algèbre intègre. On suppose que B est engendrée par des éléments y_1, \dots, y_m et que le degré de transcendance sur κ du corps des fractions L de B est égal à n .*

Il existe alors une famille $(a_{jk})_{1 \leq j \leq n, 1 \leq k \leq m}$ d'éléments de κ telle que B soit entier sur $\kappa [x_1, \dots, x_n]$, où l'on a posé

$$x_j = \sum_{1 \leq k \leq m} a_{jk} y_k \quad \text{pour} \quad 1 \leq j \leq n.$$

La démonstration va se faire par récurrence sur $m - n$, l'assertion étant triviale si n est égal à m .

Supposons donc $m - n$ strictement positif. Il existe un polynôme p non nul de $\kappa [T_1, \dots, T_m]$ tel que

$$p(y_1, \dots, y_m) = 0.$$

Ce polynôme s'écrit d'une manière et d'une seule

$$p = p_0 + \dots + p_r$$

où p_j est homogène de degré j et p_r non nul. Désignons par a_1, \dots, a_{m-1} des éléments de κ tels que $p_r(a_1, \dots, a_{m-1}, 1)$ soit non nul et posons

$$t_1 = y_1 - a_1 y_m, \dots, t_{m-1} = y_{m-1} - a_{m-1} y_m, t_m = y_m.$$

Par substitution, on voit que l'on a

$$t_m^r p_r(a_1, \dots, a_{m-1}, 1) + q(t_1, \dots, t_m) = 0$$

où q est un polynôme de degré strictement inférieur à r en t_m . Ceci montre que t_m est entier sur l'anneau $\kappa [t_1, \dots, t_{m-1}]$. Le lemme 6 et l'hypothèse de récurrence fournissent alors le résultat.

Conservons les notations du théorème 2. On désigne par A l'anneau $\kappa [x_1, \dots, x_n]$ et par K son corps des fractions. Il existe des éléments x_{n+1}, \dots, x_m de B qui engendrent le A -module B et le théorème de l'élément primitif implique qu'il existe une combinaison linéaire α de x_{n+1}, \dots, x_m telle que

$$L = K(\alpha).$$

Désignons par p le polynôme minimal de α . C'est un polynôme monique irréductible appartenant à $A [T]$ (lemme 7). Son discriminant Δ est non nul (lemme 4).

LEMME 8. La multiplication par Δ envoie B dans $A [\alpha]$.

Dans une extension convenable \tilde{K} de K , on peut écrire

$$p = \prod_{1 \leq j \leq r} (T - \alpha_j) \quad \text{avec} \quad \alpha = \alpha_1.$$

Tout élément x de L s'écrit d'une manière et d'une seule

$$x = \sum_{0 \leq k \leq r-1} \xi_k \alpha^k$$

avec ξ_0, \dots, ξ_{r-1} dans K . On pose alors

$$x^{(j)} = \sum_{0 \leq k \leq r-1} \xi_k \alpha_j^k$$

pour tout entier j compris entre 1 et r . Le déterminant de ce système d'équations linéaires est donné par la formule

$$D = \begin{vmatrix} 1 & \alpha_1 & \cdot & \cdot & \cdot & \alpha_1^{r-1} \\ 1 & \alpha_2 & \cdot & \cdot & \cdot & \alpha_2^{r-1} \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot & \cdot \\ 1 & \alpha_r & \cdot & \cdot & \cdot & \alpha_r^{r-1} \end{vmatrix} = \prod_{1 \leq j < k \leq r} (\alpha_k - \alpha_j)$$

Le carré de ce déterminant n'est autre que le discriminant Δ . Ceci montre que le système d'équations ci-dessus admet une solution et une seule

$$\xi_k = \frac{1}{D} \sum_{1 \leq j \leq r} a_{k,j} x^{(j)}.$$

Notons que D et les éléments $a_{k,j}$ appartiennent à la fermeture intégrale A' de A dans \tilde{K} . D'autre part, si x est entier sur A , il en est ainsi des éléments $x^{(2)}, \dots, x^{(r)}$ et par conséquent de

$$\Delta \xi_k = D \sum_{1 \leq j \leq r} a_{k,j} x^{(j)}.$$

Comme ce dernier élément appartient à K , il est dans A (lemme 7). Le lemme en découle aussitôt.